

Commentaires sur l'article

## Les Weydert, du Weyderterhof

publié par Jean-Claude Muller dans le journal Le Quotidien du 20 mars 2003

L'article en question, qui fait partie d'une série essayant d'expliquer l'origine des noms de famille luxembourgeois, reste vague sur l'origine et la signification du nom de famille « Weydert ». On peut être d'accord que « les fermiers Weydert s'appelaient tout simplement d'après la ferme », mais d'où vient alors le nom de la ferme ?

Je propose de partir du nom de lieu le plus ancien trouvé : Widerode, attesté déjà en 1145. Dans l'espace des langues germaniques dont faisait partie le Luxembourg, les noms de lieu se terminant par -rod(e), -roth ou -ert rappellent le défrichement (Rodungen) de forêts pour obtenir des terres arables ou des pâturages (Weiden). On aurait donc :

Weidert / Weydert = pâturage obtenu par défrichement

Ce nom de lieu aurait alors donné son nom à la ferme et par la suite aux fermiers.

Quant aux statistiques des graphies Weydert et Weidert, où l'auteur note « des chutes et des trous remarquables », il faut être conscient que les noms de famille n'ont été fixés que vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Tout au long du 19<sup>e</sup> siècle, on trouve dans les actes civils des variations de graphie, souvent en fonction de l'affinité de l'officier de l'état civil. Un germanophile écrivait « Weidert », un francophile plutôt « Weydert ».

Après la première guerre mondiale, le Luxembourg devenait plutôt francophile. Il n'est pas surprenant dès lors que la graphie française ait progressé sensiblement entre 1880 et 1930, au détriment de la graphie germanique. Si l'on regarde l'ensemble des deux graphies (en ajoutant aussi celle de « Weyder » qui repose vraisemblablement sur une erreur de transcription), on arrive à une évolution beaucoup plus plausible : 442 (1880), 515 (1930) et 476 (1980). En comparant ces chiffres à celle de la population de nationalité luxembourgeoise du pays aux mêmes dates, on constate que la proportion des Weydert / Weidert représentait respectivement 2,1 ‰, 1,95 ‰ et 1,8 ‰, en décroissance certes, mais de façon linéaire.

Concernant les graphies avec « F » et « V », je n'ai personnellement pas découvert dans mes recherches de cas comme celui évoqué dans l'article.

*Jean-Pierre Weidert*